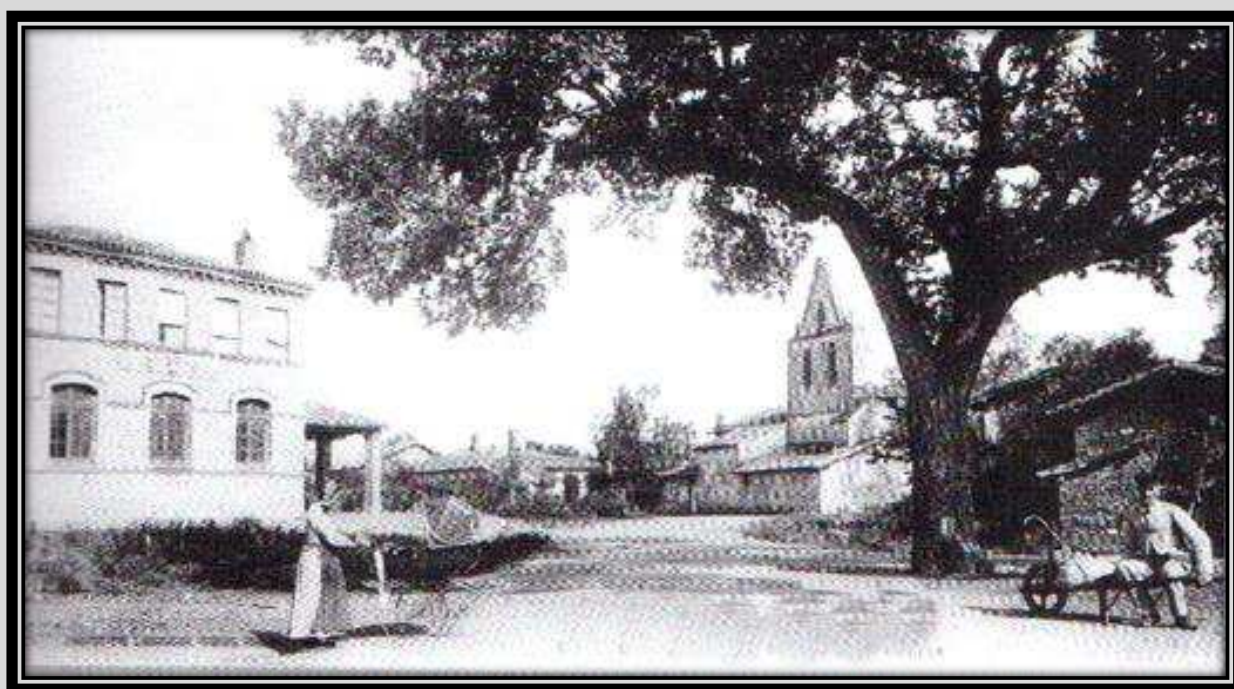


Menville

**Mémoire des soldats
De la Première GUERRE mondiale
1914 - 1918**



**Mission Centenaire
1918 - 2018**



MENVILLE

Les témoins de la Grande Guerre

1914 – 1918

L'assassinat le 28 juin 1914, à Sarajevo de l'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche, en cristallisant des tensions issues de contentieux antérieurs, sert de détonateur au déclenchement de la Première Guerre mondiale. Celle-ci éclate le 2 août 1914 et entraîne successivement l'Allemagne, la Russie, la France et la Grande-Bretagne dans le conflit. Elle opposera pendant quatre ans non seulement les grandes puissances et leurs alliés en Europe, mais elle provoquera également l'intervention du Japon, puis des Etats-Unis.

Le 1^{er} août, le gouvernement décrète la mobilisation générale pour le 2 août. Quelques heures plus tard l'ordre est affiché dans toutes les communes où le tocsin sonne à toute volée. Dans tout le territoire les hommes mobilisés se rendent dans le régiment désigné dans leur fascicule. La mobilisation préparée de longue date s'opère partout dans le plus grand ordre. Les trains en grand nombre acheminent les soldats vers les lieux de regroupement.

En août 1914, la France compte 817 000 hommes sous les drapeaux ; La mobilisation met en mouvement plus de 1,7 million de réservistes de onze classes d'âge (1901 à 1911) et 1,1 million de territoriaux et de « réserve territoriale » qui représente un « complément » de 2,9 millions d'hommes, soit au total un effectif de 3,7 millions.



On peut lire dans la presse de cette époque : « *Partout régnait la même activité, le même enthousiasme reconfortant et tous avaient au cœur la même volonté de vaincre et l'espoir de terminer rapidement et victorieusement cette guerre qui nous était imposée par un ennemi détesté* ». Mais quel était le véritable esprit de ces poilus, qui probablement, pour la plupart ne se faisaient aucune illusion sur le fondement réel de ce conflit, mais qui n'en accomplirent pas moins leur devoir avec un courage surhumain ? En grande majorité, ces soldats regagnèrent leur foyer qu'à partir de mars 1919.

Ce n'est que le 11 novembre 1918 que l'armistice sera signé à Rethondes, dans la forêt de Compiègne. Les commémorations exceptionnelles du centenaire, nous donne l'occasion de faire revivre la mémoire des combattants de Menville « Mort pour la France » et dont les noms sont gravés sur le monument aux morts, mais aussi des conscrits engagés sur tous les fronts ou dans les services auxiliaires.



La commune de Menville compta 160 habitants au dernier recensement connu de 1911, dont 33 hommes mobilisables. Entre 1914 et 1918, 24 conscrits ont été relevés et leurs parcours reconstitués, dont 4 sont Mort pour la France. Ils étaient le plus souvent cultivateurs, propriétaires, métayers ou ouvriers agricoles. Ils ont quitté leurs familles et leurs terres pour rejoindre l'enfer de Verdun, de Craonne, de Bertrix, d'Ypres et bien d'autres.



« Ils ont écrit l'histoire avec leur sang, ne les oublions pas. »

Voici leur parcours . . .

Parcours du soldat Carrère Victor

50^e Régiment d'Infanterie

Né le 9 juillet 1895, fils de Jean-Marie Carrère cultivateur et de Julie Saint Antonin, Victor Carrère répond à l'ordre de mobilisation générale du 1^{er} août 1914. Il rejoint le 50^{ème} Régiment d'Infanterie le 18 décembre, sur le front de la Marne, dans le secteur de Prosnes, près de Reims, où les soldats sont occupés à creuser des tranchées face à l'ennemi, sous les bombardements d'artillerie.



Les rigueurs de l'hiver au début de l'année 1915, ont raison de sa santé ; atteint de broncho-pneumonie, le soldat Victor Carrère est rapatrié à l'hôpital de la division, à Périgueux en Dordogne. Il y décède à l'âge de 25 ans, le 4 février 1915.

Il est inhumé au carré militaire de Périgueux Nord, tombe N° 97.

Carré militaire de Périgueux-Nord



Nom : CARRÈRE Prénoms : Victor

Informations militaires et Résistance

Conflit : 1914-1918
Grade, unité : Soldat - 50^e R.I. [Infanterie] - R.I. Régiment d'Infanterie
Matricule au recrutement : 769 - Toulouse (Haute-Garonne) - Subdivision

Naissance

Date : 09/07/1895
Département : 31 - Haute-Garonne
Commune : Menville

Situation familiale : Fils de Jean Marie et de Julie SAINT-ANTONIN

Adresses : Menville (31)

Décès

Date : 04/02/1915 (19 ans)
Département : 24 - Dordogne
Commune : Périgueux
Lieu, complément : Hôpital mixte
Genre de mort : Mort des suites de maladie contractée en service
Mention Mort pour la France : Oui

Jugement

Transcription

Inhumation

Département : 24 - Dordogne
Commune : Périgueux
Lieu : Carré militaire "PERIGUEUX-NORD"
Carré, rang, tombe : Tombe 97

Autres informations

Agriculteur - Ni jugement ni transcription sur la fiche MdH

Sources des modifications(1)

Référence n° : 5668925

Cette fiche apparaît dans les relevés suivants :

31 - Menville - Monument aux Morts - par Jacques ROCHET
31 - Menville - Livre d'Or du ministère des pensions - par David SAINT-MELLION

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom CARRÈRE
Prénoms Victor
Grade Soldat
Corps 50^e Reg^t d'Infanterie
N° 769 au Corps. — Cl. 1915
Matricule. 769 au Recrutement Toulouse
Mort pour la France le 4 février 1915
à Périgueux (Dordogne) Hôpital mixte
Genre de mort probable imputable au service
Né le 9 juillet 1895 Menville
à Menville Département Haute-Garonne
Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le DC
par le Tribunal de Menville
acte ou jugement transcrit le 11^e janvier 1915
à Menville Département Haute-Garonne
N° du registre d'état civil Menville
260-708-1022. [26434]

Index alphabétique lente

Surnome :

DI

Classe
de mobilisation :

ÉTAT CIVIL.

Né le 9 juillet 1895, à Neuville canton
d'Emmendingen, département de la Haute-Garonne, résident
à Neuville, canton d'Emmendingen département
de la Haute-Garonne, profession d'agriculteur
fils de J. J. Laroche et d'Antoinette Julie, domiciliés
à Neuville, canton d'Emmendingen, département de la Haute-Garonne

Marié à

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.

Inscrit sous le n° 18 de la liste du canton de *Gleivende*
Classé dans la 1^{re} partie de la liste en 1914. *Appel bon pour le service armé*

DÉTAIL DES SERVICES, ET MUTATIONS DIVERSES

Incubé au 50^e Régiment d'Infanterie à compter du 12^e 1914. Arrivé au Corps et soldat du 2^e classe le dit jour.
Décédé à l'hôpital mixte de Tanguay le 4 février 1915, des suites de "rougeole compliquée de broncho-pneumonie capillaire." Rayé des contrôles du corps le 5 février 1915.

SIGNALEMENT.

Cheveux *bruns*, Yeux *orange vif*,
Front *vertical*, Nez *moyen*,
Visage *arrondi*, Renseignements physiognomiques
complémentaires :

Taille : 1 mètre 62 centimètres.
 Taille rectifiée : 1 mètre centimètres
 Marques particulières :

Degré d'instruction: 3

CORPS D'AFFECTATION.

NUMÉROS

au contrôle spécial.	MAITRICULE ou au répertoire.
----------------------------	------------------------------------

Armée territoriale et sa réserve.		
Disponibilité et réserve de l'armée active.		
Armée active	50 ^e Rég ^t d'Infanterie	4585

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES
PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région
--------	-----------	------------------------

DOMICILE.
RESIDENCE.

ANTÉCÉDENTS JUDICIAIRES ET CONDAMNATIONS.

BLESSURES, CITATIONS,
DÉCORATIONS, ETC.

CAMPAGNES

Contre l'Allemagne
du 19 déc. 1914
au 4 février 1915.

PÉRIODES D'EXERCICES.	Réserve...	1 ^{re} dans 1	, du	au
		2 ^e dans 1	, du	au
	Armée territoriale.	Supplémentaires { dans 1	, du	au
		1 ^{re} dans 1	, du	au
		Supplémentaires { dans 1	, du	au
		Spéciales aux hommes du service de garde des voies de communication {	Du	au
		Du	au	

ÉPOQUE
A LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS :

la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'ar- mée territoriale	do LA LIBÉRATION du service militaire

Ne remplir ce tableau que pour les hommes dont les services sont l'objet d'un décompte spécial (engagés, condamnés, omis, etc.).

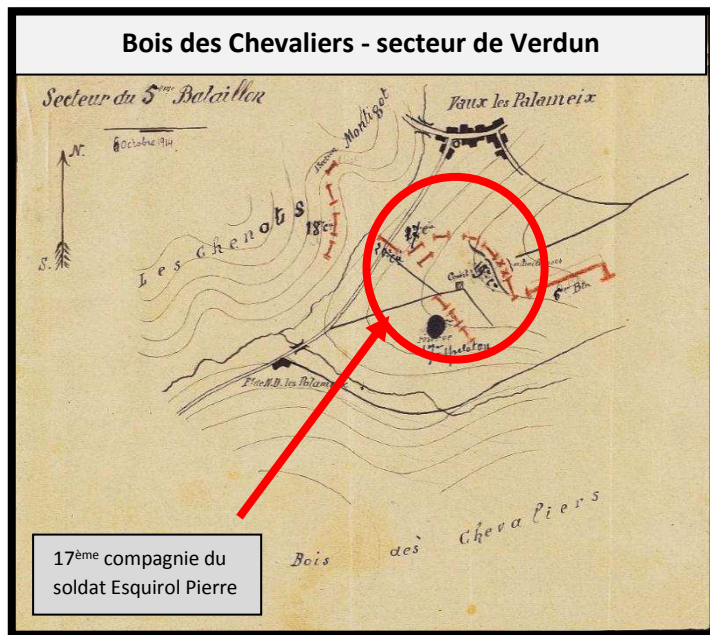
Parcours du soldat Esquirol Pierre

214^È RÉGIMENT D'INFANTERIE

Né le 8 mai 1885 à Légnac, fils d'Antoine Esquirol et de Marie Gilard, il est agriculteur à Menville en 1914. Il est mobilisé le 4 août 1914 au 5^{ème} bataillon du 214^{ème} Régiment d'Infanterie. Le 11 août le régiment est transporté par chemin de fer de Toulouse à Cuperly dans la Marne.

Dès le 24 août, le 5^{ème} bataillon reçoit l'ordre de se porter à l'attaque de la ferme Langeau, dans le secteur de Verdun où 294 soldats sont mis hors de combat en une seule journée. Le soldat Esquirol en réchappe.

Pendant les jours suivants le régiment est sans cesse engagé dans les combats très dures toujours dans le secteur de Verdun comme en témoigne le journal des marches du régiments.



Le 24 septembre au 2 octobre 1914, la 17^{ème} compagnie du 5^{ème} bataillon du soldat Esquirol défend le Bois des Chevaliers dans la tranchée des Hautes Ornières, dans le secteur de Verdun où attaques et bombardements sont incessants.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom ESQUIROL

Prénoms Pierre

Grade Soldat

Corps 214^È Regt d'Infanterie

N^o Matricule. { 02190 au Corps. — Cl. 1905
 au Recrutement Toulouse

Mort pour la France le 21 Octobre 1914
à Hôpital de Dijon Côte d'Or

Genre de mort Blessure par balle

Né le 8 mai 1885 à Légnac Département Hte Gue

Arr^l municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le D. 6.
par le Tribunal de tribunal de recensement
acte ou jugement transcrit le 22-10-1914
N^o du registre d'état civil Légnac

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Le soldat de 1^{er} classe Esquirol est blessé par balles dans ces combats ; (quelques jours auparavant, le 21 septembre un soldat de Bretx de la 19^{ème} compagnie du même bataillon, Lahirle Armand perdait la vie au même endroit).

Hospitalisé à Dijon en Côte d'Or, il y décède le 21 octobre 1914, à l'âge de 29 ans, Mort pour la France. Il est inhumé sans le carré du cimetière communal de Dijon, carré SN, tombe N^o 12.



Avec ses 1 091 tombes de soldats français tombés pendant la Première Guerre Mondiale et un ossuaire, le carré militaire de Dijon est l'un des huit plus importants de France. 60 % de ces soldats appartenaient aux régiments d'infanterie de l'Armée française.

70

Esquicol

D.1

Prénoms : *Pierre* Surnom :

N° de tirage dans le canton d' *Léguerin*

Numéro matricule du recrutement : *12*

Classe de mobilisation : *1905*

ÉTAT CIVIL.

Né le *8 Mai 1885* à *Légnac* canton *Légnac*
 de *Léguerin* département de *la Haute Garonne* résident
 à *Légnac* canton de *Léguerin* département
 de *la Haute Garonne* profession de *cultivateur*
 fils de *Antoine* et de *Gilard Marie* domiciliés
 à *Légnac* canton de *Léguerin* département de *la Haute Garonne*

SIGNALEMENT.

Cheveux *bruns* sourcils *noirs*
 yeux *bruns* nez *droit* front *couvert*
 menton *ronde* bouche *moyenne*
 Taille : *1 m. 62* cent. Taille rectifiée : *1 m.* cent.

MARQUES PARTICULIÈRES :

Degré d'instruction : { générale (1). *3*
 militaire (2).

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.

(Indiquer la nature des dispenses.)

Classé dans la *1^{re} partie de la liste en 1906*
Non Service armé

Compris dans la *1^{re} partie de la liste du recrutement cantonal* (*1^{re}* portion).

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

(Campagnes, blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

Inscrit sous le N° *12* de la liste
 Condammné le *10 août 1904* par le *6^e de bonbons*
 Incorpore le *6 octobre 1906* au *126^e Régiment d'Infanterie*
 Arrivé au corps le *6 octobre 1906* N° *1266* Soldat de *2^e classe*
 Soldat de *1^{re} classe* le *11 septembre 1908*
 Envoyé dans la disponibilité le *25 septembre 1908*
 Certificat de Bonne Conduite à l'Académie
 Rappelé à l'activité le *4 août 1914*
 Décret de Mobilisation Générale du *1^{er} août 1914*
 Arrivé au corps le *4 août 1914*
 Décédé à *Dyon* le *21 octobre 1914* des suites de blessures de guerre.
 (Arrêt Ministériel du *11 novembre 1914*)
 Passé dans la *Reserve* de l'armée active le *1^{er} octobre 1908*

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES

PAR ORDRE DE CHANGEMENT DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Date.	Commune.	Subdivisions de région.
<i>18 janv. 1908</i>	<i>Launac</i>	<i>1^{re} division</i>
<i>2^e div. 1908</i>	<i>Launac</i>	<i>1^{re} division</i>

ÉPOQUE

À LAQUELLE L'INDIVIDU DOIT PASSER DANS

La disponibilité de l'armée active.	La réserve de l'armée active.	L'armée territoriale.	La réserve de l'armée territoriale.	DATE de la transition de service militaire.
<i>1^{er} 1908</i>	<i>1^{er} 1908</i>	<i>1^{er} 1908</i>	<i>1^{er} 1908</i>	<i>1^{er} 1908</i>

CAMPAGNES

Contre l'Allemagne du *2^e août 1914*
 et l'Autriche-Hongrie du *21 octobre 1914*
 Blessure : *Hémithorax droit par plaie pénétrante thoracique. Blessure par balle.*

A accompli une 1^{re} période d'exercices dans le *14^e Régiment d'Infanterie*
 du *27 août* au *18 septembre 1911*
 A accompli une 2^e période d'exercices dans le *14^e Régiment d'Infanterie*
 du *1^{er} juin* au *26 juin 1914*
 Passé dans l'armée territoriale le

A accompli une période d'exercices dans l.

Parcours du soldat Ferrère Joseph

Né le 19 mai 1885 à Montauban de Jean Ferrère et de Jeanne Teyssère, marié avec Justine Marie Cuzard, il exerce le métier de puisatier à Menville à partir de 1912.

Il est mobilisé le 4 août 1914 au 215^{ème} Régiment d'Infanterie d'Albi ; Le 16 août son régiment est dirigé vers Belfort, puis vers Petit-Croix en territoire de Belfort.

Dès le 19 août, le régiment est engagé pour son premier combat à Didenheim sur le pont de l'ill où il perd 6 officiers et 187 hommes **dont le soldat Ferrère Joseph tué à l'âge de 29 ans, Mort pour la France**. Son corps repose dans une fosse commune dans le cimetière de Didenheim, dans laquelle ont été regroupés les corps de tous ceux tombés ce jour-là.

215^{ème} Regt d'Inf.



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom FERRÈRE

Prénoms Joseph Henri Philippe

Grade soldat

Corps 215^{ème} Regt d'Infanterie

N^o 219181 au Corps. — Cl. 1908

Matricule. 149 au Recrutement Montauban

Mort pour la France le 19 août 1914

à Didenheim (Belgique) Meuse

Genre de mort tué à l'ennemi

Né le 19 mai 1885 Justine Jeanne

à Montauban Département Tarn-et-Garonne

Arr^o municipal (n^o Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o.

Jugement rendu le _____

par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le 10 Mai 1917

à Menville (Haute-Garonne)

N^o du registre d'état civil _____

534-708-1021. [26434.]

19 août 1914 : L'attaque sur le pont de l'île racontée par Charles Séverac, soldat du 215^{ème} RI : « L'ordre est donné de se porter à l'abri des maisons du village de Didenheim. Je m'élance pour traverser l'espace découvert, mais je me couche plusieurs fois le nez fouillant la terre ; tout le monde est émotionné et sans haleine ! Je bondis de nouveau, mon sac sur la tête est traversé par une balle de mitrailleuse. Ouf ! L'abri est atteint, l'émotion est passée.

Vers 13h, l'ordre est donné de se masser et de monter à l'assaut ; il faut passer sur un pont balayé par les mitrailleuses. Deux fois, nous nous engageons sur le pont mais un mouvement de recul nous oblige à revenir en arrière. Quelques fractions ont pourtant atteint la prairie.

Je me retire derrière les maisons avec une demi section et me joins à celle du lieutenant. Le duel d'artillerie est colossal, la mitraille crache dur. Je me porte légèrement en avant pour tâcher de voir où est ma compagnie et je vois le capitaine porté par un homme blessé. Je me précipite et le prend sur mes épaules, un brancard et on l'emporte.

Le combat a duré jusqu'à la nuit et a été très meurtrier, L'officier qui m'a pris sous son ordre me trouve un cantonnement pour mes hommes. Quant à moi, je me rends chez des Alsaciens qui m'offre la lumière et le gîte et me font boire du café au lait et du « schnaps ». Là je rédige mes impressions sur la journée. Notre artillerie a sauvé la situation et a obligé l'ennemi à se retirer avec de fortes pertes. Nous avons 50 morts et 200 blessés. Presque aucun homme n'a tiré un coup de fusil. »

Nom : **Ferrère** Prénoms : **Joseph Henri Philippe** Surnom : **51**

Numéro matricule du recrutement : **149**

Classe de mobilisation :

ÉTAT CIVIL.

Né le **18 mai 1885** à **Montauban** canton **de Montauban** département de **Tarn-et-Garonne** résidant à **Montauban** canton du dit département de **Tarn-et-Garonne** profession de **financier** fils de **Jean** et de **Bessière Jeanne** domiciliés à **Montauban** canton du dit département de **Tarn-et-Garonne**

N° **38** de tirage dans le canton de **Montauban Est**

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.
(Indiquer la nature des dépens.)

Classé dans la **1^{re}** partie de la liste en **1906**
Classé dans la **2^e** partie de la liste en **1906**
Compris dans la **1^{re}** partie de la liste du recrutement cantonal (**1^{re}** portion).

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
(Emploi, libération, actions d'été, démissions, etc.)

Inscrit sous le n° **38** de la liste affolée art. 15 Service armé
Mis en route le **5 Octobre 1905** après au cours duquel pour
son matricule sous le n° **385** soldat de 2^e classe
bénévolement dans la disponibilité le **22 Septembre 1906** à
celui-ci pour lui-même, tout finit de bonne conduite
et accordé

Passe dans la **1^{re}** de l'armée active le

Dans l'armée active.

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active.

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES
PAR ORDRE DE CHRONOLOGIE DU DOMICILE DE LA RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Soustractions de région.
12/12/1905	Memelle	Coulouze

ÉPOQUE
à laquelle l'homme doit passer dans

la disponibilité de l'armée active.	la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	DATE de la LIBÉRATION de service militaire.

A accompli une période d'exercices dans le **11^e Régiment d'Infanterie** du **27 Août** au **18 Septembre 1906**
A accompli une 2^e période d'exercices dans le **11^e** du **27 Août** au **18 Septembre 1906**
Passe dans l'armée territoriale le **18 Septembre 1906**
Libéré du service militaire le **18 Septembre 1906**

1. Le degré d'instruction générale sera indiqué conformément aux prescriptions de l'instruction du 4 décembre 1889.
2. L'instruction militaire sera indiquée par les mots : **exercé** ou **non exercé**. On comprendra comme non exercé tous les hommes n'ayant pas passé au drapeau.
3. Pour les hommes compris dans la 5^e partie de la liste, l'indication à porter est : **Ajourné**.
Pour ceux compris dans la 6^e partie de la liste, l'indication à porter est : **Service auxiliaire**.
Pour ceux compris dans la 7^e partie de la liste, l'indication à porter est : **Mis à la disposition du Ministre de la Marine**. (Art. 4 de la loi.)

80^e Régiment d'Infanterie

131. - BEEFYOUNG, (Anat.). - Les Ruines - Côte est. Trouvaille d'ossements corail par une Alar d'Algerie

Cratère de mines

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

SABATHIE

Nom.....

Prénoms..... *Emmanuel Victor*

Grade..... *Soldat*

Corps..... *80^e Rég. d'Infanterie*

N°..... *5102* au Corps. -- Cl. *1914*

Matricule..... *107* au Recrutement *Boulogne*

Mort pour la France le..... *23 Juillet 1915*

à..... *Bathus les Hurlus, Marne*

Genre de mort..... *Suicide par arme*

Né le..... *4 Juin 1896*

à..... *Montargis* Département..... *Hte-Garonne*

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le..... *30 Avril 1921*

par le Tribunal de..... *Boulogne*

acte ou jugement transcrit le..... *28 Mars 1921*

à..... *Meuville, Hte-Garonne*

N° du registre d'état civil.....

269-704-1022. {20434}

[illegible]

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

69

23 juillet

nuît calme jusqu'à 3^h à 3^h et à 3^h20. explosions de fortes mines allemandes

A Explosions

L'explosion de 3 heures intérieure le saillant G, celles de 3^h20 le Bois 4. Sur le premier point elle forme un entonnoir très profond de 30 à 40 mètres de diamètre, au Bois 4, elles englobent nos deux premières lignes formant deux séries d'entonnoirs, celui de l'est d'un diamètre d'environ 30^m celui de l'ouest produit par deux fourneaux accolés. Les dégâts matériels sont considérables au saillant G. un officier et 36 hommes de la 1^{re} Cie du 109^e Rgt territorial sont ensevelis, au Bois 4. 96 des 3^e, 5^e et 7^e Cies restent sous les éboulements.

B. occupation des entonnoirs par l'ennemi.

Aussitôt après l'explosion, des fractions ennemies (évaluées à 200 environ) se portent sur les lèvres sud des entonnoirs et commencent les travaux d'organisation.

Au saillant G, la fraction ennemie est arrêtée par le tir d'une mitrailleuse du 109^e quelques ennemis parviennent à prendre pied dans l'entonnoir.

Au Bois 4, l'ennemi protégé par des grenadiers, peut placer des créneaux sur les lèvres sud des entonnoirs et commencer un chemin de ronde à l'intérieur des dits entonnoirs.

Conscrits de Menville

1914-1918

Liste (*) des Poilus qui ont combattu lors de la Première Guerre mondiale ou simplement participé à l'effort de guerre dans les services auxiliaires.

Liste des abréviations utilisées :

Ble : Bataillon	RC : Régiment Colonial
COA : Commis et Ouvriers Administratifs	RD : Régiment de Dragons
EA : Etoile d'Argent	RG : Régiment du Génie
EB : Etoile de Bronze	RI : Régiment d'Infanterie
EO : Eclat d'obus	RIC : Régiment d'Infanterie Coloniale
ET : Escadron du Train des Equipages	RIT : Régiment d'Infanterie Territorial
EV : Etoile de Vermeil	RM : Régiment de Marche
Mat : matricule	RPS : Réserve de Personnel Sanitaire
MM : Médaille Militaire	RTS : Régiment de Tirailleurs Sénégalais
RA : Régiment d'Artillerie	RZ : Régiment de Zouave
RAC : Régiment d'Artillerie de Campagne	Sce : auxiliaire ; service auxiliaire
RAL : Régiment d'Artillerie Lourde	

- (*) Cette liste non exhaustive est issue des dernières listes de recensement disponibles de 1906 et 1911

Barutel Paul

Fils de Jean et de Raillac Jeanne

Cultivateur

Né le 5 janvier 1879 à Thil

Mat : 515

Aux armées: janv 1915-fév 1919

220^{ème} RI, 288^{ème} RI en 1917 et 283^{ème} RI en 1918**Bergé Antonin**

Fils de Joseph et de Peyrabère Marie

Cultivateur

Né le 9 septembre 1899 à Menville

Mat : 760

Aux armées : août 1918_Juin 1921

83^{ème} RI et 15^{ème} RI en 1918, puis au 83^{ème} RI en 1919**Bonhomme François Bernard**

Fils de Jean et de Barjalé Marie Pascale

Cultivateur

Né le 28 avril 1871 à Menville

Mat : 467

Aux armées : avril 1915- déc 1918

13^{ème} RA, 57^{ème} RA, 14 RI ; sces auxiliaires à partir d'avril 1915 (Poudrerie Nationale de Toulouse)**Calat Jean Baptiste**

Fils de Bernard et de Fourcassier Geneviève

Cultivateur

Né le 11 mai 1872 à Lévignac

Mat : 521

Aux armées: janvier 1915-décembre 1918

8^{ème} RIT en 1916, 114^{ème} et 78^{ème} RIT en 1917, puis au 46^{ème} RIT en 1918**Campan Bernard**

Fils de Louis et de Vaysse Louise

Cultivateur

Né le 3 avril 1874 à Menville

Mat:1923

Aux armées: novembre 1915-février 1916

23^{ème} RA en 1915, 57^{ème} RA en 1917, puis à la Poudrerie de Toulouse en 1917 et 1918**Carrère Antonin**

Fils de Jean-Marie et de Saint Antoine Julie

Cultivateur

Né le 10 avril 1894 à Menville

Mat : 664

Aux armées: août 1914-août 1919

15^{ème} RI, 369^{ème} RI en 1916, 14^{ème} RI en 1918, puis services auxiliaires en 1919

Carrère Joseph Jean Marie

Fils de Jean Baptiste et de Crestia Françoise

Cultivateur

Né le 2 juin 1898 à Cornebarrieu

Mat:1836

Aux armées: décembre 1916-octobre 1919

Engagé volontaire en 1916 au 57^{ème} RA, puis au 265^{ème} RA en 1917, puis au 61^{ème} RA en 1919**Carrère Marius**

Fils d'Antoine et Cassagneau Joséphine

Cultivateur

Né le 22 avril 1893 à Menville

Mat :180

Aux armées: août 1914-sept 1919

Croix de Guerre-EB-Cité à l'ordre du Régiment

171^{ème} Bde de Chasseurs, 14^{ème} Bde de Chasseurs et 97^{ème} RI en 1918-Deux fois blessé**Carrère Victor**

Fils de Jean Marie et de Saint Antonin Julie

Cultivateur

Né le 9 juillet 1895 à Menville

Mat : 769

Aux armées : août 1914-février 1915

50^{ème} RI- Décédé par maladie à l'hôpital mixte de Périgueux le 4 février 1915**Castaing Basile Sylvain Antonin**

Fils de Joseph Bernard et de Ayguebère Victoire

Cultivateur

Né le 28 octobre 1875 à Menville

Mat:1493

Aux armées : août 1914-janvier 1919

133^{ème} RI en 1914 et 132^{ème} RI en 1918**Cazemajou Justin**

Fils de Pierre et de Capmartin Marie Félicité

Cultivateur

Né le 26 février 1886 à Menville

Mat : 587

Aux armées : août 1914- mars 1919

Régiment de Zouave en Algérie, puis au 23^{ème} RAC en 1915.**Chanaud Jean-Marie Amédée**

Fils de Jean Joseph et de Campare Marie

Cultivateur

Né le 6 décembre 1872 à Menville

Mat : 673

Aux armées : août 1914- septembre 1919

133^{ème} RIT, 136^{ème} RIT en 1915, 73^{ème} RIT en 1917 et services auxiliaires

Claverie Dominique Emanuel

Fils de Barthélémy et de Daugas Françoise

Cocher

Né le 29 décembre 1876 à Menville

Mat 1868

Aux armées : août 1914- fév 1919

9^{ème} RC, 11^{ème} escadron du Train, 1^{er} groupe d'aérostation en 1916**Claverie François Louis**

Fils de Barthélémy et de Vignères Marie

Cultivateur

Né le 28 juin 1878 à Menville

Mat : 626

Aux armées : janvier 1915 – juillet 1918

Croix de Guerre-EB, Cité à l'ordre du régiment

133^{ème} RIT, 220^{ème} RI en 1915, et 283^{ème} RI en 1917 et 14^{ème} RI en 1918**Claverie Hubert Barthélémy**

Fils de François et de Pujol Marie

Maçon

Né le 3 novembre 1887 à Menville

Mat : 609

Aux armées : août 1914- avril 1919

81^{ème} RI en 1914 et 4^{ème} RG en 1916,**Claverie Joseph François**

Fils de François et de Escautel Marie

Cultivateur

Né le 5 août 1872 à Menville

Mat : 656

Aux armées : décembre 1914- janvier 1919

17^{ème} Escadron du Train des Equipages en 1914, 8^{ème} RIT en 1916 et 78^{ème} RIT en 1917**Couzy Paul**

Fils de Gabriel et d'Henri Jeannes

Cultivateur

Né le 4 août 1876 à L'Isle Jourdain

Mat:1855

Aux armées : août 1914- octobre 1919

Croix de Guerre-EA, cité à l'ordre du régiment

133^{ème} RIT en 1914, 131^{ème} RIT en 1918, Légion de la Garde Républicaine à Paris en 1918**Dussel Honoré**

Fils de Paul et de Gay Marie

Elève ecclésiastique

Né le 5 février 1875 à Villemur

Mat:1936

Aux armées : octobre 1915- juillet 1918

17^{ème} section d'infirmerie, en sursis de juillet 1918 au 31 janvier 1919 pour cause de santé

Lamarque Louis Joseph

Fils de Jean-Pierre et de Bourès Marie

Maçon

Né le 29 novembre 1893 à Menville

Mat : 204

Aux armées : août 1914- août 1918

Croix de Guerre-EB, cité à l'ordre du régiment

88^{ème} RI, caporal en 1915, prisonnier d'avril 1918 à novembre 1918, 14^{ème} RI en décembre 1918**Magnau Baptiste**

Fils de Jean le Baptiste et de Lagarde Jeanne

Cultivateur

Né le 16 mars 1882 à Menville

Mat : 204

Aux armées : août 1914- fév 1919

Blessure le 11 mai 1915 par EO

RI de Montpellier, 56^{ème} RA en 1916, 233^{ème} RA en 1917**Miquel Germain Pierre Joseph**

Fils de Jean et de Dalbres Marie-Louise

Cultivateur

Né le 16 mai 1890 à Menville

Mat : 794

Aux armées : avril 1915- septembre 1919

Croix de Guerre-EB, cité à l'ordre du rég.

100^{ème} RI, 126^{ème} RI, 50^{ème} RI en 1916, à droit personnellement au port de la fourragère pour bravoure ex**Ric François Marius Honoré**

Fils de Guillaume et de Douillas Sidonie

Cultivateur

Né le 7 octobre 1874 à Ségoufielle

Mat:1925

Aux armées : août 1914- janvier 1919

214^{ème} RI en 1914, 120^{ème} RI en 1916, brancardier en 1917, 1^{er} Blle de prisonniers du 120^{ème} RI**Roucolle Antoine**

Fils de Jean-Marie et de Dupeyré Jeanne

Etudiant

Né le 22 novembre 1881 à Bretx

Mat : 318

Aux armées : août 1914- février 1919

23^{ème} RA, 17^{ème} Escadron du Train en mai 1916**Roucolle Jean Baptiste**

Fils de Jean et de Ponsin Livrade

Maître-valet

Né le 29 mai 1874 à Bretx

Mat 1882

Aux armées : nov 1914- fév 1919

126^{ème} RI, 57^{ème} RA en 1916,

Mobilisation en août 1914

(Historique régimentaire du 98^{ème} Régiment d'Infanterie – source Gallica)

« A la fin du mois de Juillet 1914, les événements extérieurs prennent une tournure tragique ; les bruits de mobilisation se répandent partout ; les permissionnaires sont rappelés d'urgence. Les troupes sont consignées au quartier ; les esprits s'échauffent, les imaginations travaillent. Ferons-nous la guerre où nous laisserons nous encore entraîner à une reculade devant l'Allemagne ?

Non ! cette fois la mesure est comble ; nous nous dresseront devant le pangermanisme ?

Le 1er août, le colonel rassemble les officiers dans la salle d'honneur et d'une voix dont il a peine à contenir l'émotion, il donne lecture de l'ordre de mobilisation qui doit commencer le 2 août à 0 heure. La nouvelle se répand comme une trainée de poudre ; les cloches des églises s'ébranlent et sonne le tocsin à toute volée.

Dès le 2, les opérations de la mobilisation battent leur plein. Les réservistes arrivent et s'équipent avec un véritable enthousiasme. Les animaux réquisitionnés remplissent les cours des casernes ; les voitures sortent des hangars et s'alignent dehors. Tout se fait avec ordre, méthode, passion guerrière. L'âme de la nation montre déjà son élan et sa puissance. Tous les cœurs sont unis.

De jeunes officiers arrivent directement de Saint-Cyr ; hier encore aspirant, ils ont été promus sous-lieutenant. Les officiers de complément viennent prendre place dans les unités. Les revues succèdent aux revues. On s'assure que chacun est bien en possession de tout ce qu'il doit recevoir ; les chefs des diverses fractions établissent les contrôles nominatifs de leurs nouveaux subordonnés ; on fait connaissance avec le désir manifeste de s'entraider, de s'aimer ; la bonne volonté apportée par chacun à tout travail affirme le désir d'une coopération étroite. »

La France en danger

(Historique régimentaire du 214^{ème} Régiment d'Infanterie-source Gallica)

« Depuis plusieurs années l'Allemagne, ambitieuse, désire la guerre.

L'Alsace et la Lorraine qu'elle nous a arrachées en 1870 ne suffisent plus. Il lui faut d'autres portions de la France. Elle espère nous la ravir.

Elle a porté les effectifs de son armée à des chiffres extrêmement élevés. Elle les a orgueilleusement dotés d'un matériel de mort considérable.

Il ne lui manque que le prétexte pour déclencher l'ouragan. Elle ne tardera certes pas à le trouver. Son allié, l'Autriche, qu'elle tient sous sa domination, va le lui fournir. Voici, en effet, l'incident de Sarajevo qui met l'Europe en ébullition.

La France est en danger. Elle a besoin de tous ses enfants. Elle les appelle le 2 août 1914. Quelques jours de préparatifs, et les voici se dirigeant vers les frontières ».

Hommage aux camarades de combat

(Historique régimentaire du 27^{ème} Régiment d'Infanterie – source Gallica)

« Camarades, qui êtes tombés dans la grande lutte et qui n'avez pas eu la joie de voir luire l'aurore de la Victoire, héros immortels de la Grande Epopée, qui êtes morts pour permettre à la France de vivre, c'est vous qui avez écrit de votre sang, avec votre sacrifice héroïquement consenti, les pages glorieuses qui vont suivre.

Nous tous, vos camarades de combat, nous vous adressons un hommage d'admiration et nous vous disons : merci !

Nous sommes fiers de vous et nous faisons le serment de garder pieusement votre souvenir.

Parents, qui avez perdu un fils dans la fournaise, Veuves, qui pleurez le cher absent, Enfants, qui ne reverrez plus un père bien aimé, nous avons connu celui que vous pleurez ; il est tombé pour son pays en héros. Gardez pieusement son souvenir et soyez fiers de lui. La France entière vous adresse son salut ému et reconnaissant. »

Aux soldats du 79ème

(Historique régimentaire du 79^{ème} Régiment d'Infanterie – source Gallica)

« C'est à vous que je dédie les lignes qui suivent. Elles vous donneront un résumé du rôle joué par votre régiment pendant la guerre qui vient de finir.

Vous allez rentrer dans la vie civile, regagner vos villes, vos hameaux. Vous allez reprendre le travail interrompu, retourner à vos outils, à votre état. Le mot d'ordre qui pendant cinquante-deux mois a été : « Jusqu'à la mort » est désormais « Souvenez-vous »

Souvenez-vous de nos morts, de tous les chefs, de tous les camarades dont vous avez vu couler le sang, dont la belle jeunesse a été brisée à côté de vous, pour vous.

Mais, regardant l'œuvre accomplie, souvenez-vous que vous avez le droit d'être fier. La fortune a pu parfois vous être contraire ; jamais vous n'avez failli à l'honneur. Grâce à votre belle tenue morale, partout vous vous êtes montrés dignes de la confiance qu'avait en vous le Commandement. Pendant ces quatre années d'angoisse, de souffrance, de périls quotidiens où vous sentiez tous, que se jouaient les destins de la France, de votre foyer, votre avenir, pas une seconde vous n'avez faibli. Vous tenez maintenant la suprême récompense et vous saluez le vol lumineux de la Victoire et de la Paix.

Soyez fier, parce que chacun a été l'artisan de cette victoire. Vous avez arrêté la destruction du territoire national, puis mis entre l'ennemi et nous le fossé du Rhin. Vous avez sauvé notre liberté. Je salue votre fourragère. Je salue les deux palmes et les trois étoiles d'or de votre glorieux drapeau. Vous avez bien mérité de la Patrie »

